



Malgré les interdictions de manifester des acteurs du mouvement qui se fait appeler « la diaspora camerounaise combattante et résistante » à cause de leurs propos jugés outranciers par les autorités Suisses, ces derniers persistent à dire qu'ils vont manifester.

Une communication signée par la cellule de communication de ce mouvement fait le tour de la toile. Dans celle-ci, les auteurs affirment à l'attention des Gouvernements camerounais et suisse que les sept jours annoncés plus tôt pour mettre fin au pouvoir de Yaoundé, arrivent dans moins de 24h à échéance. Et que passé ce délai, des mobilisations vont être faites aux quatre coins du monde.

A noter que ce mouvement dit vouloir la fin de la guerre dans les régions anglophones du Cameroun, la libération sans condition des prisonniers politiques quels qu'ils soient, un dialogue national inclusif auquel prendront part toutes les couches sociales et tous les acteurs politiques les plus représentatifs du Cameroun, l'audit des 180 milliards de francs détournés, mais pourtant dédiés à la lutte contre le Covid-19, une révision consensuelle du code électoral.

C'est donc loin d'être la fin des haricots dans le duel qui oppose Paul Biya aux plus irréductibles de la diaspora. Ce dernier a quitté Yaoundé dimanche pour Genève en Suisse. Il était en compagnie de Chantal Biya la première dame du Cameroun.

Par ailleurs, l'on se rappelle que des activistes de la diaspora avaient manifesté en 2019 dans le hall de l'hôtel où résidait le couple présidentiel, contraignant Paul et Chantal Biya à écourter leur séjour. Des membres du service de sécurité présidentiel avaient été condamnés par la justice à la suite des violences contre un journaliste suisse pris pour un manifestant.

La Nouvelle Expression